

***/frik't-ur-a/ s.f. « action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition ; résultat de cette action »**

***/frik't-ur-a/ > dacorum.** *friptură* s.f. « résultat de l'action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition » (dp. 1686 [și așea, într-acea friptură, s-au săvârșit svânta lui Hristos muceniță Achilina cea Noă], DosofteiViața 7 ; 79b ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 645 ; DA ; Graur, BL 5, 98 ; Cioranescu n° 3487 ; Mihăescu-Romanité 242 ; MDA ; DELR¹), **istrorum.** *friptură* « id. » (PușcariulStroromâne 3, 113), **méglénoroum.** *friptură* « id. » (Candrea, GrS 6, 395), **aroum.** *friptură* « id. » (Pascu 1, 639 ; DDA₂ ; BaraAroumain), **it.** *frittura* « action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition ; résultat de cette action » (dp. 1499, DELL₂ ; DEI)², **frioul.** *fritùre* « id. » (PironaN₂), **fr.** *friture* « id. » (dp. 1^{ère} m. 12^e s. [li mien os sicume fritures purrèrent], PsCambrM 101, 1 = TLF ; GdfC ; FEW 3, 791b ; TL ; ANDEL), **frpr.** *fritera* « id. » (FEW 3, 791b), **occit.** *frituro* « id. » (dp. ca 1350 [causas salsas, frichura ni raust], Raynouard ; FEW 3, 791b ; FoixGascon 1350), **cat.** *fritura* « id. » (DCVB ; DECat 4, 184 s.v. *fregir* [ant.]³), **esp.** *fritura* « aliment frit » (dp. 1495, DCECH 2, 953 s.v. *freír* ; CORDE), **ast.** *freidura* « id. » (DELLAMs), **gal.** *fritura* « action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition ; résultat de cette action » (Buschmann ; Ddd ; DRAG₂)⁴.

Commentaire. – À l'exception du sarde, du ladin, du romanche, du gascon, de l'aragonais et du portugais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */frik't-ur-a/ s.f. « action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition ; résultat de cette action, friture ». Ce lexème est dérivé de protorom. */frig-e-/ v.tr. « faire cuire (qch.) à feu vif, rôtir » à travers le radical */frik-t/, issu du thème du participe passé */frik-t/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. dalm. istriot. it. frioul. fr. frpr. acat. [< */frig-e-/] ; occit. gasc. cat. esp. ast. gal. port. [< */frig-i-/], cf. Schmidt à paraître in DÉRom 4 s.v. */frig-e-/).

Le signifié attribué à protorom. */frik't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« frire ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action »).

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *frictura* s.f. « résultat de l'action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition », n'est connu que depuis le 6^e siècle (cf. MihăescuRomanité 291⁵). Ce passage à l'écrit tardif montre que la création du dérivé est attribuable à une variété de l'immédiat communicatif du latin global, à savoir la langue spontanée de tous les jours, et qu'il n'a eu accès à la variété de distance communicative que très tardivement. Le sens « action de cuire (qch.) dans une substance grasse en ébullition », en revanche, ne semble pas avoir été connu du tout en latin écrit de l'Antiquité; du point de vue diasystémique (latin global), il est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – REW₃ s.v. **frictura*; von Wartburg 1934 in FEW 3, 791b, FRĪGĒRE I 2; HallMorphology n° 1903, fri^ˆktú^ˆra; MihăescuRomanité 242.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Maria Reina BASTARDAS I RUFAT; Marie-Guy BOUTIER; Cristina FLORESCU; Madeleine GOMBA.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 27/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Cioranescu n° 3487 considère que l'hypothèse d'un étymon lat. **frictura* n'est pas nécessaire et il estime, de même que Gaur, BL 5, 98, qu'il s'agit d'un dérivé idioroman de dacorum. *fript*, participe passé du verbe *a frige* v.tr. « faire cuire (qch.) à feu vif, rôtir ». Cependant, comme dacorum. *friptură* présente une évolution phonétique régulière et qu'il existe de nombreuses issues héréditaires dans les autres parlers romans, notamment en istroroumain, méglénoroumain et aroumain, nous préférons suivre EWRS, Candrea-Densusianu n° 645, PascuSufixele 63, FEW 3, 791b, REW₃ s.v. **frictura*, DA, MihăescuLangue 291, MihăescuRomanité 242 et MDA pour considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire.

MihăescuLangue 241 postule, par erreur, */frika't-ur-a/; il se corrige à la page 291.

2 It. *frittura* présente une évolution phonétique régulière, et son sémantisme correspond à celui des autres cognats romans. Le fait qu'il soit attesté tardivement (dp. 1499) peut être un pur hasard, et nous préférons donc suivre FEW 3, 791b, REW₃ s.v. **frictura*, MihăescuLangue 241 et MihăescuRomanité 242 pour considérer qu'il s'agit d'une issue héréditaire, même si DEI et DELL₂ considèrent qu'il s'agit d'un dérivé idioroman d'it. *friggere* v.tr. « rôtir » à travers son participe passé *fritto*.

3 DECat 4, 184 s.v. *fregir* considère que cat. *fritura* est un dérivé idioroman à partir du participe passé ancien *frit* de cat. *fregir* (aujourd'hui le participe passé est *fregit*), et ni FEW 3, 791b ni MihăescuLangue 241 ni MihăescuRomanité 242 ne répertorient ce lexème catalan parmi les issues héréditaires de protorom. */frik't-ur-a/. Cependant, il n'y a aucun argument convaincant en faveur de cette hypothèse, et comme cat. *fritura* présente une évolution phonétique régulière, un sémantisme correspondant à celui des autres cognats romans, qu'il est attesté précocement et qu'il connaît de nombreux cognats dans les autres parlers romans, nous préférons suivre REW₃,

s.v. **frīctura* pour considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire. Pour les mêmes raisons, nous considérons qu'esp. *fritura* et ast. *freidura* sont eux aussi des issues héréditaires, même si DCECH 2, 953 estime qu'il s'agit pour esp. *fritura* d'un dérivé idioroman d'esp. *freír* v.tr. « frire ». 4 À cause de l'apparition tardive de port. *fritura* s.f. « aliment frit » (dp. 1873, HouaissGrande [22/08/17]), nous suivons DELP₃ et HouaissGrande pour considérer qu'il s'agit probablement d'un dérivé idioroman de port. *frito* part. p. « frit », même si REW₃ s.v. **frīctura* estime qu'il s'agit d'une issue héréditaire.

5 Nous n'avons pas pu trouver de dictionnaire latin repérant ce corrélat latin.